



ASSOCIATION KENEDOUGOU SOLIDARITÉ

+ 223 21 62 14 33

ksolidarite@yahoo.fr ; kenesol@kenesol.org
www.kenesol.org

Réduire le risque d'infection aux IST, au VIH/SIDA et à l'hépatite C, chez les Usagers de Drogues Injectables dans la commune urbaine de Sikasso

ZONE D'INTERVENTION : Région de Sikasso, Mali.

I. INTRODUCTION

Kéné Dougou Solidarité est une structure expérimentée dans la prise en charge globale des personnes infectées et affectées par le VIH/SIDA à Sikasso (troisième région économique du Mali) depuis mai 1998.

L'association a compris tôt la nécessité de prendre en compte les populations vulnérables dans un contexte de pays à faible prévalence du VIH mais avec une épidémie de type généralisé

L'Association souhaite donc à travers ce projet initier des actions auprès des Usagers de Drogues Injectables de la commune urbaine de Sikasso. Ces derniers souffrent d'une forte pesanteur sociale, culturelle et religieuse.

II. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La dernière Enquête Démographique et de Santé qui a eu lieu au Mali en 2006 (EDS IV) laisse croire que la tendance de l'épidémie au Mali est globalement à la baisse. La prévalence nationale du VIH passe de

KENEDOUGOU SOLIDARITE

+ 223 21 62 14 33

ksolidarite@yahoo.fr

kenesol@kenesol.org

www.kenesol.org

Réduire le risque d'infection aux IST, au VIH/SIDA et à l'hépatite C, chez les Usagers de Drogues Injectables dans la commune urbaine de Sikasso

1,7% à 1,3%. Par ailleurs, la région de Sikasso suit la même logique, elle serait passée de 1% à 0,6% entre l'EDS3 qui a eu lieu en 2001 et l'EDS 4 en 2006.

L'usage des drogues considéré comme un délit par les autorités judiciaires est aussi considéré comme une déviance et une malédiction par la plupart des maliens. Les usagers de drogues au Mali souffrent des réprimandes policières incessantes ainsi qu'à une pauvreté considérable, choses qui les poussent à consommer de la drogue de manière à les exposer plus à l'infection à VIH. En effet, certains, n'ayant pas de moyens pour acheter des seringues pour s'injecter de la drogue ou du moins pour tromper la vigilance de la population, utilisent des anciennes antennes de radio pour s'injecter. Le bout de l'antenne est taillé et la drogue est soufflée à travers le tuyau ; la même antenne est prêtée à d'autres usagers pour les mêmes besoins. Pour ces différentes raisons ils constituent une population difficile d'accès car se méfient de toute personne qui n'est pas dans leur communauté

La population d'usagers de drogues injectables est majoritairement constituée MSM, de coqueurs et de travailleuses de sexe vivant au niveau de la gare routière de Sikasso qui compte environ 500 personnes (Commerçants, petits vendeurs, chauffeurs, apprentis, coqueurs). Mais force est de constater que la gare peut accueillir près de 700 personnes par jour (Passagers et autres clients). Source : Mairie de la commune urbaine de Sikasso.

L'initiative d'intégrer des activités concernant les Usagers de drogues Injectables fait suite au constat de la plus grande vulnérabilité de cette couche face à l'infection à VIH. Ces constats nous ont conduits à identifier avec l'appui d'un de nos bénéficiaires MSM une cinquantaine d'usagers de drogues intraveineuses. Lors de nos entretiens avec les personnes identifiées est sorti un grand besoin de mener des activités de prévention et d'accès aux soins IST/VIH/SIDA auprès de cette couche fortement vulnérable aux IST/VIH/SIDA et Hépatites.

- Au déficit quasi général d'informations fiables sur les IST/VIH/SIDA chez les Usagers de drogues injectables que nous avons touché à travers nos actions
- Au manque de moyens de prévention adéquats (préservatifs, lubrifiants et surtout kits de consommation de drogues injectables), à leur mauvaise utilisation (périodique, usage d'antenne de radio..) et au coût élevé pour s'en procurer régulièrement et en quantité suffisante
- L'intolérance et la peur des populations de cette région vis-à-vis des usagers de drogues injectables
- Les réprimandes policières

L'urgence pour nous était d'initier des actions sur Sikasso auprès de cette couche isolée jusqu'ici dans les programmes de lutte contre le SIDA de la région qui les rend encore beaucoup plus vulnérable face à l'épidémie.

Pour la réussite des actions de ce projet, nous avons eu des discussions avec le procureur du tribunal de Sikasso ainsi que le chef d'antenne du bureau de lutte contre les stupéfiants. Le projet a été très bien perçu par nos deux interlocuteurs qui affirment leur appui pour sa réalisation. En effet ces deux personnalités nous serviront de sources de garantie sécuritaire auprès de leurs différents services rattachés au cours de nos actions.

III. OBJECTIF DU PROJET

Réduire le risque d'infection au VIH/SIDA ,aux IST et aux hépatites, chez les Usagers de Drogues Injectables à Sikasso.

IV. RESULTATS (R)

R1- 75 nouveaux bénéficiaires UDI sont identifiés et participent aux activités du projet

R2- 50% au moins des bénéficiaires recrutés à Sikasso connaissent leur sérologie VIH

R3- 100% des UDI présentant une IST/VIH/SIDA ou hépatites sont pris en charge pendant 12 mois

R4- 20 agents du tribunal et du service de lutte contre les stupéfiants connaissent les enjeux du projet et sensibilisent leurs pairs.

V. LES ACTIVITES

Pour le R1

A1- Faire une cartographie des lieux de rencontre des UDI dans la commune urbaine de Sikasso. Cette activité consiste à identifier et rencontrer les UDI qui se cachent pour leur expliquer le projet afin qu'ils y prennent part

Pour le R2 :

A1- Réaliser 48 séances de permanences à l'intention de 75 UDI. Ces activités se passent une fois par semaine à partir de 18H à la gare, là où les bénéficiaires se rencontrent fréquemment. Pour cela, il faudra louer un local qui servira de lieu d'IEC et de consultations pour les cas d'IST/VIH/SIDA. Ces séances de permanences permettent d'informer, d'éduquer et de sensibiliser un grand nombre de MSM sur les aspects de la lutte contre les IST/VIH/SIDA. Elles seront aussi des occasions de proposition systématique du dépistage à tous les participants

A2- Réaliser 24 séances thématiques avec les bénéficiaires au siège de l'Association. Ces séances permettent de discuter des problèmes psychosociaux auxquels ils sont confrontés afin d'y apporter des solutions.

A3- Former 15 relais UDI à Sikasso sur les IST/VIH/SIDA. Les modules de formation porteront sur les modes de transmission du VIH, les moyens de prévention, le dépistage et l'évolution de l'infection à VIH.

A4- Assurer la distribution de gels, de préservatifs et de kits de consommation de drogues injectables à l'intention des UDI .Cette activité se fera lors de toutes nos actions.

A5- Réaliser 12 stratégies avancées en dépistage volontaire du VIH auprès de 50 UDI

Pour R3 :

A1- Faire le diagnostic et assurer la prise en charge des cas d'IST chez les UDI

A2- Prendre en charge tous les UDI dépistés séropositifs sur le plan médical et psychosocial .

Pour le R4

Organiser une journée de sensibilisation à l'intention de 20 agents du tribunal et du bureau Régional de lutte contre les stupéfiants. Cette journée permettra aux participants de mieux s'approprier le projet et d'être des partenaires sûrs dudit projet.

VI. STRATEGIES

- Réaliser une cartographie bien détaillée des lieux de rencontre des UDI à Sikasso. Une cartographie bien détaillée favorisera le travail de proximité gage d'efficacité pour une meilleure dissémination de la CCC.
- Former 15 relais UDI sur les IST/VIH/SIDA et les techniques d'animation permettra la fluidité de nos activités à Sikasso. Les différents modules abordés portent sur les modes de transmission, les moyens de prévention, le dépistage du VIH, l'évolution de l'infection à VIH et le dispositif mis en place au niveau national pour permettre une prise en charge de toutes les personnes infectées.
- Rendre disponibles les réactifs de dépistage du VIH, les médicaments pour les IST ainsi que les traitements IO et ARV.
- Rendre disponible les préservatifs, lubrifiants, les kits de consommation de drogues injectables et les mannequins (pour la démonstration du port correct). Nous allons garder un stock important de préservatifs, de lubrifiants et de mannequins au niveau de nos deux animateurs pour que l'utilisation et l'accès soient faciles pour nos bénéficiaires. Les séances de permanences seront des séances de convivialité, pour cela pendant chaque séance il y aura du café et du thé offerts aux bénéficiaires. Il est à noter que les usagers de drogue sont aussi de grands consommateurs de café et de thé, et la disponibilité de ces produits peut être une source de motivation pour certains pour participer aux activités.
- Former 20 agents du tribunal et du bureau régional de lutte contre les stupéfiants. Ils sont constitués d'agents du tribunal mais aussi de policiers de douaniers et de gendarmes. Ces agents constituent pour les UDI le vrai problème car ils disent être toujours persécutés par ces agents. Une sensibilisation des agents permettra la bonne marche du projet car ils connaîtraient mieux les enjeux de la lutte contre les IST/VIH/SIDA auprès des UDI.

PERENNITE DU PROJET :

Nous avons initié cette thématique UDI dans nos plans d'actions au sein de la grande thématique prise en compte des populations exclues et marginalisées. Nous avons bon espoir de pouvoir bénéficier de financements pour la réalisation de ce projet qui sera une vraie première au Mali.

Activités réalisées depuis le démarrage du projet

Malgré le fait que nous n'avons pas encore de financement pour le projet, nous continuons à mener des activités de sensibilisation et de groupes de parole auprès de nos bénéficiaires UDI.

Pour en savoir plus, contactez l'association en écrivant à
ksolidarite@yahoo.fr; kenesol@kenesol.org